



2 €
2,50 \$

Volume 10

Le Carrefour des Opinions

www.lecarrefourdesopinions.ca



carte - © 2007 My Vietnam Info

ACTUALITÉS

**Lettre au président de
la République Française**
**La militante Nguyen Thi
Ngoc Hanh**

SOCIÉTÉ

**Le réseau de
la santé et des
services sociaux
est malade...**

SANTÉ

Le «poids santé»

CULTURE

**Six anniversaires
dans le foyer
culturel**

nos commanditaires



Pierre Arcand,
Député de Mont-Royal
Ministre des Relations
internationales et
Ministre responsable
de la Francophonie



Christine St-Pierre,
ministre de la Culture,
des Communications



Lise Thériault,
Députée d'Anjou



sommaire

Vivons-nous dans une société normale ?	3
Lettre ouverte au Président de la République Française	4
La militante Nguyen Thi Ngoc Hanh	9
Chers Tous	11
Rencontre ces CCQ, février 2009, Galerie de photos	13
Le réseau de la santé et des services sociaux est malade...	17
Qu'est-ce que le «POIDS SANTÉ»?	19
Erreurs des dirigeants sur la gauche et la droite	22
La douleur du temps qui passe	25
Célébrer la diversité et la culture métisse en 2009, Six anniversaires dans le foyer culturel	26
Jahnice le Sonneur : Être son en changement	29

Comité de Rédaction

M. Abel Claude Arslanian
M. Jean-Paul Kozminski
M. Zénon Mazur

*Les articles reflètent des opinions des auteurs et non forcément
l'opinion intrinsèque du Carrefour des Opinions*

Contacts

mazur.z@videotron.ca
1365, avenue Beaumont
Ville Mont-Royal, Qc
H3P 3E0
PO Box : 65541

Présentation graphique

Jean De Marre

L'éditorial

Vivons-nous dans une société normale ?

Zénon Mazur



Le mois de janvier ne nous a pas épargnés d'un froid parfois sibérien. En traversant la ville, je voyais des gens courbés dans les arrêts d'autobus. Certains sautaient sur place pour tenter de se réchauffer en activant leur circulation sanguine. Mon premier réflexe fut de proposer un siège déjà bien chaud dans ma voiture, mais la raison m'empêchait de le faire. Ceci, direz-vous, est une contradiction flagrante. Hélas. Oui.

Examinons la situation de plus près. Dans un premier temps, même si je propose une place dans ma voiture, est-ce que la personne aura le courage de monter avec un inconnu? J'en doute. Donc, nous sommes en face du premier obstacle. Deuxième obstacle : étant donné que la voiture m'appartient et que ma sécurité est aussi très importante pour moi, je choisirais soit les personnes les plus âgées soit des femmes. Vous voyez comme la situation pourrait devenir compliquée si par exemple quelqu'un m'accusait de harcèlement ! Comment pourrais-je démontrer que je suis uniquement un bon samaritain?

Ensuite, la question des assurances. Advenant un accident, je risque des poursuites pour utilisation inappropriée de ma voiture. En effet, un geste courtois au départ pourra aboutir à une situation très compliquée. Pourtant, j'ai une suggestion simple en soi, mais qui pose des problèmes en pratique : les bons samaritains peuvent obtenir une accréditation de la police avec une vignette appropriée pour sécuriser les usagés... mais ce système ne garantit pas la sécurité des conducteurs.

Hélas, la vie est vraiment compliquée !

P.S

Pour chaque bonne action
Tu mériteras une belle punition.

Lettre ouverte au Président de la République Française

Christian Martin



La France piégée?

La Guadeloupe dans une situation de non-retour?

Indépendance : objectif sous-jacent des revendications?

Deux grandes questions à l'ordre du jour :

La question Statutaire

La question de la grande distribution et les prix

A) La question Statutaire

La manipulation systématique médiatisée aussi bien en Métropole qu'en Guadeloupe par des syndicalistes indépendantistes, confortés par une classe politique de sensibilité de gauche ou même au delà consiste à déstabiliser la Guadeloupe, objectif déjà atteint, mais encore à ébranler l'opinion Française - en France Métropolitaine -. N'est-ce pas Mme Ségolène Royal qui tenait en Guadeloupe ces propos repris par la presse et cités sur web France 2 Guadeloupe :

« Elle a reproché à "ceux qui nous gouvernent" de rester "enfermés dans leurs palais dorés". "Souvenons-nous de la Révolution française !", a-t-elle mis en garde. "Quand des parents n'arrivent plus à donner à manger à leurs enfants, en général, ça va mal finir", a dit le leader socialiste, mettant le gouvernement en garde contre toute "stratégie de pourrissement" ».

Selon elle, « *la posture de blocage du Medef n'est pas tenable* » et appelle l'État à exiger "la vérité sur les prix (...) et à remettre de l'ordre" sur des situations de monopoles et d'ententes qui ne seraient pas tolérées en métropole. « *L'État, a-t-elle ajouté, en a le pouvoir, contrairement à ce que le gouvernement affirme* ».

Aussi les dirigeants du MEDEF, qui contrairement à ce qu'elle pense, ne sont pas principalement des békés, lui reprochant de mettre de l'huile sur le feu, l'ont déclaré persona non grata.

N'est-ce pas le parti socialiste qui vient de mettre sur pied « un comité outre-mer »

Le gouvernement dont l'action ne suit pas une réflexion prompte et rationnelle se rend compte, mais avec retard, que la gauche s'efforce de récupérer le mouvement revendicatif des Antilles à son profit.

N'est-ce pas Elie Domota qui soulève « Le spectre de mai 1967 » évé-

nement tragique au cours duquel les grévistes réclamaient aussi et surtout l'indépendance, infiltrés par le bras armé de cette mouvance indépendantiste et qui tirait sur les forces de l'ordre.

Le Président de la République est tout à fait conscient de la revendication statutaire sous-jacente puisqu'il est bien informé par les assemblées (les élus) qui se prononcent encore une fois pour une évolution statutaire.

Lors de l'entretien du 19 février avec l'ensemble des élus le Président précise qu'il est favorable à la création d'une collectivité unique mais à condition de respecter la volonté des électeurs et il ajoute qu'il a noté que cette formule avait été rejetée par les électeurs en 2003 aussi bien en Guadeloupe qu'en Martinique. Il dit aussi qu'il faut concevoir des institutions équilibrées pour gouverner démocratiquement mais qu'il faudra clarifier **les relations financières avec la République ;**

les compétences des autorités locales devant **être financées par des ressources locales**. Il a raison le président dans un certain sens au regard de son électorat. Mais il est piégé par cette question statutaire. Département ? Statut obsolète ? Faut-il parler maintenant de collectivité unique ? Faut-il penser qu'en laissant se dégrader la situation, il tend à montrer, non aux Guadeloupéens qui malheureusement sont aveuglés par des revendications tout à fait discutables, **mais aux Français qu'il faut larguer les Antilles** ? Mais ce changement statutaire peut intervenir que par voie référendaire.

C'est donc un dilemme car après les Antilles il y a la Réunion, la Corse, ...

Déjà sur internet, sont diffusés des articles du genre « Corse, Guadeloupe, même combat ».

À propos de la propagande en territoire Français voyez le lien suivant : **SIGNEZ LA PETITION DE GOLD31 POUR IMPOSER LEUR INDEPENDANCE AUX DOM TOM (en cliquant sur le lien suivant)** :

<http://jesigne.fr/independance-domtom>;

Les Français s'exclament maintenant plus que jamais tout haut, pour confirmer le largage des Antilles et ce à cause de l'importance du déficit et des attitudes anti-touristiques, anti-blanc. Ils disent en majorité ; Laissons les prendre en main leur destin. D'ailleurs, les Antilles sont toujours qualifiées par ces mots « les danseuses de la France ». Per-

sonnellement, j'ai toujours rejeté cette affirmation désobligeante car si je suis né danseur de La France je dois en tant que patriote être partie intégrante de cette France et « danser avec tous les Français de l'hexagone »

Aujourd'hui les Français disent encore une fois, s'ils veulent leur indépendance qu'on réponde positivement à cette demande car on n'en n'a rien à foutre, les 15 milliards devront profiter alors aux français de France. Le Président est donc piégé statutairement à moins que cela ne fasse partie d'une stratégie de largage. Par ailleurs, ce qui est aussi regrettable c'est qu'un Ministre de la République puisse faire des propositions au nom de L'État et ensuite retirer ces propositions ! Est-ce encore une stratégie ou une erreur ou bien alors de l'incompétence ? Si c'est le dernier cas, que fait-il à cette haute fonction ?

Je ne voudrais pas toutefois terminer ce paragraphe sans réitérer mes commentaires du 20 février « Dans le France Antilles de ce matin M le député Victorin Lurel pose une question très pertinente après les déclarations du Président Sarkozy au sujet d'une part de la mise à disposition de 580 millions d'Euros et d'autre part au sujet de la création d'une collectivité unique à chaque DOM; je cite donc une partie de cette question extraite du France Antilles de ce jour « ...s'il faut aller au-delà de la départementalisation c'est nous qui le déciderons. Si le peuple guadeloupéen a l'impression qu'on lui a balancé ça pour le larguer, je peux vous dire qu'il y réfléchira à deux fois » **Le chat est-il enfin sorti du sac ? S'il y a un**

abcès à propos de la départementalisation vers l'indépendance, **il faut le crever IMMÉDIATEMENT** et tenir un vrai référendum avec une question simple et claire; Voulez-vous être indépendant de la France ? Et Messieurs les indépendantistes devront jouer le jeu et dire la vérité au peuple guadeloupéen. Je ne parle pas seulement de la perte de tous les avantages sociaux et autres mais je les invite à nous dire quelle sera **la monnaie de la future Guadeloupe** ! Voulez-vous retourner au franc guadeloupéen ?

En Afrique, ils ont le CFA et ils auraient bien aimé avoir l'Euro. En Haïti ils ont la gourde et recherchent désespérément une garantie de valeur au dollar US. hélas une gourde limitée au pays. Seuls les BAHAMAS ont obtenu une parité au dollar US, les Américains ne voulant pas d'un deuxième Cuba à leur porte.

Être insulaire nous porte à croire que nous sommes le nombril du monde et aujourd'hui plus que jamais comme nous faisons partie de L'Europe et que nous avons l'euro une devise forte chacun doit se demander pourquoi il blâme les autres incluant le gouvernement et se demander quelle est sa responsabilité personnelle dans la situation actuelle. Dans le contexte actuel de crise économique mondiale, quelle part positive chacun est prêt à assumer pour aider son pays. Barack Obama disait récemment : « je mets la table mais je ne peux garantir le succès total des programmes mais il vaut mieux faire que de ne rien faire ». Quel exemple extraordinaire cet homme !

B) La question de la grande distribution et les prix ;

Les journalistes ont cru devoir effectuer un sondage en métropole sur la légitimité du mouvement suite à la vie chère en Guadeloupe.

La réponse a été, 8 français sur 10 considèrent comme légitime la revendication sur la vie chère.

Si même question avait été posée aux français pour la France métropolitaine la réponse aurait été sinon identique du moins à 100%

La cherté de la vie dans le contexte actuel est une réalité et un constat effectif

Le tout maintenant est de déterminer les causes réelles et de trouver les solutions adéquates.

Il ne suffit pas d'augmenter les salaires, sans toucher aux prix. Les charges salariales entrent dans le calcul du coût du produit et va nécessairement dans le sens d'une augmentation de ces produits.

Il faut donc rechercher comment agir sur les prix et comment obtenir une baisse de ces prix.

Que constatons- nous aux Antilles par rapport à cette crise accentuée par une crise financière mondiale;

Qu'Il est regrettable que sur le plan économique que l'on masque les vrais problèmes par

- Une cause essentielle, le colonialisme, exploitée depuis des décennies par La « gauche outran-

cière » avec comme denrée permanente l'esclavage

- Le rejet des békés qui sont pour eux la cause de la vie chère. Ces fautifs deviennent la cible. Ils sont riches et comme par hasard il n'existe pas de békés « Bas-can » /pauvres
- Une racialisation focalisée sur tous les blancs, tout en disant, mais non ! les Békés sont avant tout des Guadeloupéen et des Martiniquais ce qui permettrait de dire que la question raciale n'est que sous-jacent.
- La volonté de détruire le monopole, de partager la grande richesse. Le président disait « une économie à deux vitesses générant des inégalités de la répartition des richesses **d'autant plus insupportable que cette inégalité est particulièrement visible dans un milieu clos** ».

J'ai vraiment l'impression de revivre, la lutte des classes, le collectivisme que nous devrions qualifier d'une forme « d'exploitation outrancière » que j'aime maintenant ce mot ainsi que le collectif unique des DOM. Une droite qui rejoint les propos des indépendantistes et de la gauche toute entière .Une aubaine incroyable le béké bouc émissaire pour un consensus général afin de répondre maintenant aux Français de L'hexagone ; Oui je vous ai entendu ! Nos compatriotes méritent bien de gouverner leur propre destin ???

Vous connaissez tous le boomerang et bien il revient toujours sur ceux qui rentrent dans un conflit têtes baissées, ceux qui plongent dans une

culture qu'ils ne connaissent pas ou qui rentrent dans des discussions à propos de rumeurs qu'ils propagent de façon « outrancière » pardonnez-moi d'utiliser encore ce mot qui semble plaire aujourd'hui pour discréditer une partie de la communauté Antillaise, (Blanc de toute origine Syro-libanaise, Italienne, Métropolitaine et plus récemment arrivé les Juifs en incluant Les Chinois).

Effectivement, comme je l'ai précisé dans mon précédent article, il faudrait des statistiques pour évaluer les principes de l'économie « Ethnoculturelle Antillaise ». Et je demande à nouveau que les autorités compétentes en la matière exigent de l'IEDOM, **de compiler immédiatement** les données sur le nombre d'entreprises, incluant chiffres d'affaires, marges brutes et le nom de leur propriétaire. Je crois qu'à ce moment là nous aurons des surprises.

D'ores et déjà, vous précisez Monsieur le président que « ...sans faux semblants la concentration de l'activité de l'import/export aux mains de quelques grands groupes n'a fait qu'aggraver les écarts de prix ces dernières années » je présume que voulez parler de grands groupes en France Métropolitaine car aux Antilles il n'existe pas ou si peu des commerces import /export. Vous avez chez nous, principalement en dehors du commerce de détail, des importateurs distributeurs/grossistes. Vous devriez plutôt consulter les données des exportations qui se résument principalement par des exportations agricoles vers l'hexagone. Si vous parlez de Monopole vous

devriez exclure les Békés, car le vrai monopole est détenu par la France qui exerce un monopole sans réserve, nos services de douanes sont là pour vous le dire car les importations de l'Amérique du Nord, Sud ou Centrale sont systématiquement découragées. Parlons en, de ce Fameux Monopole il est où? Il est d'abord en France Métropolitaine, Les Banques, les Carrefour, Auchan,..Etc... en fait tous les grands groupes de la chaîne alimentaire et financière qui se sont accaparés du marché Antillais. Si une Banque étrangère souhaite s'installer aux Antilles il y a un barrage immédiat. **Le vrai monopole vient donc de la France** aussi bien dans les transports que dans la chaîne de distribution. Alors si voulez remettre « à plat » le contexte économique insulaire il faudra commencer par la France car toutes nos importations proviennent de la France. Il paraît, et je fais maintenant allusion, à des rumeurs un peu comme il se fait à propos des Békés, les plus riches les exploiters etc... que la ligne la plus rentable d'air France est la ligne des Antilles. A quand une tarification à la portée de tous ? Vous voyez comment le boomerang peut revenir en pleine face et cela n'est qu'un exemple.

Voilà une information intéressante ci-jointe reçue ce matin ou hier en voulant faire cet article je faisais des recherches complémentaires sur l'octroi de mer et j'ai découvert sans avoir les chiffres (non disponibles sur le net) que l'octroi est bien une des sources principales de l'augmentation du coût de la vie, car il est collecté pas seulement sur les marchandises mais aussi sur le coût

du transport et dans certains cas (encore chiffres non disponibles) sur les taxes douanières. J'oubliais collecté aussi sur les importations du pétrole qui représentent un volume colossal. Il m'est rapporté que le taux de cette imposition serait de 7% en Guadeloupe et de 20% en Martinique. Toutefois, il semble difficile de généraliser ces taux car ils fluctuent en fonction des produits importés et des décisions des différents conseils régionaux. Je crois que j'ai bien touché dans mon analyse précédente, la « plaie » en créole le « bobo » Soit d'une part cet octroi de mer qui « grève » substantiellement les prix et d'autre part les 40% qui 'grève la disparité salariale entre le fonctionariat et les employés du secteur privé/commercial. Il faut noter que même s'il y a une baisse du taux de cet impôt, en termes de recettes, il n'y a pas forcément une diminution de ces recettes car il faut penser à l'augmentation des volumes en tonnage liée à la croissance du marché mais aussi à l'augmentation des prix en général. Si les français de l'hexagone trouvent une augmentation substantielle du coût de la vie que devrait dire le Guadeloupéen puisque la majorité des importations proviennent de la Métropole. Le conseil régional fixant le ou les taux de l'octroi de mer a aussi un objectif c'est d'atteindre le financement du budget de la Guadeloupe. En conclusion le contribuable ne réalise pas qu'à chaque fois qu'il consomme, il paye son propre budget Mais il demeure que la Guadeloupe est subventionnée dans biens des cas Banane, sucre, RMI, RSA sécurité sociale etc.... si mes constats sont faux SVP, corrigez-moi. Je voudrais

conclure que la France **EST PIÉGÉE PAR SON SYSTÈME D'OCTROI DE MER ET PAR LES 40% DONNÉS AU SECTEUR PUBLIC ET BANCAIRE** et qu'une des pistes envisageables pour compléter tous les avantages sociaux déjà en place ou proposés de manière à éviter une hausse salariale que l'État ne peut envisager, il faudrait que le débat porte vraiment sur la disparité salariale liée au 40 % et qu'un abattement de l'impôt spécial additionnel au 30% soit réservé uniquement aux salariés de la fonction privée dite commerciale qui ne bénéficient pas des 40 %,

Que ce nouvel abattement soit calculé et voté afin de sortir de cet impasse. Le Gouvernement ne peut agir DIRECTEMENT SUR L'AUGMENTATION DES SALAIRES MAIS POURRAIT IMMÉDIATEMENT INTERVENIR EN MATIÈRE D'IMPOSITION.

J'exhorte toutes les parties en présences de faire preuve de Raison et de Lucidité afin de ne pas convertir ce conflit d'ordre économique en luttes des classes pour justifier soit le largage des Antilles, (peut-être déjà planifié) ou de le racialiser à outrance voir le slogan : « nous n'avons pas besoin de médecins blancs » et de maintenir en otage le peuple, une attitude anti-démocratique liée à des cellules révolutionnaires dont nous connaissons tous « le motus operandi ».

Et je vous prie aussi de vous référer au fichier joint pour des premières statistiques concernant la répartition des marchés Antillais.

Crise aux Antilles – La distribution

Pour Info, la grande distribution à la Martinique est composée du Groupe PARFAIT qui sont des mulâtres Martiniquais , des Groupes HAYOT (GBH) et DESPOINTES des békés Martiniquais , HO HIO HEN des chinois Martiniquais , LANCERY des Noirs Martiniquais et les autres sont des groupes Métropolitains.

PARTS DE MARCHÉ DE LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE DANS LES DOM

GUADELOUPE	
1 CORA	39,39%
2 DESPOINTES	20,17%
3 GBH	14,36%
4 LE METAYER	11,51%
5 DIVERS	14,57%
TOTAL	100,00%
GUYANE	
1 CORA / LEADER PRICE / MATCH	30,00%
2 GROSSISTES	12,00%
3 DIVERS / LIBRE-SERVICES / SUPERETTES	58,00%
4 GBH	0,00%
TOTAL	100,00%
MARTINIQUE	
1 CORA/MATCH	17,00%
2 GROUPE PARFAIT	14,30%
3 GBH	13,30%
4 GROUPE HO HIO HEN	12,70%
5 LEADER PRICE	11,60%
6 GROUPE LANCERY	11,40%
7 GROUPE G DESPOINTES	10,80%
8 DIVERS	8,90%
TOTAL	100,00%
REUNION	
1 SCORE / GROUPE CASINO	32,90%
2 CHAMPION DIA / GROUPE CAILLE	21,80%
3 SYSTÈME U	18,60%
4 LECLERC / GROUPE THIA KINE et CHONG	10,80%
5 CARREFOUR / GBH	8,50%
6 DIVERS	7,40%
TOTAL	100,00%

MARTINIQUE : 400.000 habitants dont 113.000 salariés (source IEDOM AFD INSEE)

1er Groupe PARFAIT = 1.200 employés (1,06% des salariés de la Martinique)

2ème Groupe HAYOT = 1.150 employés (1,01% des salariés de la Martinique)

Voilà la vérité sur les parts de marché de la grande distribution alimentaire dans les Dom!!!
Comme vous pouvez le constater la concurrence existe et les clichés s'effondrent après lecture!

La part des békés dans l'économie martiniquaise : **en 2008 = 5%**

Un exemple éclairant des prix aux Antilles :

<i>la pomme de terre</i> (produit de base par excellence)	
VALEUR DEPART DU CONTENEUR POMME DE TERRE	= 4.000 €
COUT TRANSPORT MARITIME	= 3.900 €
OCTROI DE MER (12,5%)	= 990 €
TOTAL A L'ARRIVEE	= 8.890 €

Quant à l'*octroi de mer* s'il est de **12,5 %** pour la pomme de terre, il est de **27 %** sur la farine !!!! Il faut savoir que l'*octroi de mer* est fixé par la Région

En ce mois de la Francophonie, il est important de souligner le rôle incontestable du Québec au rayonnement et à la réussite du projet francophone aux quatre coins du monde.



Le XII Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Québec l'an dernier fut un grand succès et une source de fierté pour tous les québécois. La Francophonie compte aujourd'hui 70 États et gouvernements et plus de 600 millions de personnes sur 5 continents. Elle représente 11% de la richesse mondiale et 15% des échanges commerciaux de la planète. Nous avons tous avantage à mieux faire connaître la Francophonie, ses enjeux et ses succès.



Pierre Arcand

Député de Mont-Royal
Ministre des Relations internationales et
Ministre responsable de la Francophonie

3400 Jean-Talon Ouest, bureau 100
Montréal, Québec H3R 2A8
(514) 341-1151

La militante

Nguyen Thi Ngoc Hanh

Jean-Paul Kozminski



On ne peut que s'incliner devant l'abnégation de militants qui n'hésitent pas à mettre leur vie en péril pour le respect de la liberté et des droits humains.

C'est dans ce cadre que *Le Carrefour des Opinions* a rencontré Madame **Nguyen Thi Ngoc Hanh**.

Invitée par la Communauté vietnamienne du Canada (région Montréal), Madame Nguyen Thi Ngoc Hanh a vécu l'enfer des boat-people (construit à partir des mots anglais « bateau » et « gens »).

Le terme a été vulgarisé en 1976 après l'unification du Sud-Vietnam par le régime communiste d'Hanoï, lorsque celui-ci s'est engagé dans une politique de nationalisation des entreprises et de collectivisation des terres. Au delà de ces motifs économiques s'ajoutent aussi l'absence de liberté et une répression constante exercées par le régime.

Plusieurs centaines de milliers d'opposants ont alors fui leur pays par voie de mer.

La famille de Madame Nguyen Thi Ngoc Hanh a été assassinée par les communistes. On comprend sa haine d'un régime totalitaire qui ne respecte pas la vie de ses propres citoyens.

Ces malheureux ont dû fuir leur pays pour des raisons politiques ou économiques sur des embarcations de fortune. Souvent en surcharge et sans sécurité, ces embarcations ont fait de très nombreuses victimes pour cause de noyade, famine et froid.



Plus de 300 000 (femmes, enfants, hommes), ont péri, victimes des gardes-côtes, des pirates ou noyés.

Jean-Paul Sartre et Raymond Aron en allant soutenir la cause des boat-people à l'Élysée devant Valéry Giscard d'Estaing en juin 1979, contribuent à faire connaître ce problème en France. Carrefour souligne ce fait car aujourd'hui Madame Nguyen Thi Ngoc Hanh vit dans ce pays des droits de l'Homme.

Pour faire entendre sa voix et la voix de milliers de disparus cette grande militante n'a pas hésité à poser un geste terrible : elle a tenté de s'immoler par le feu. Heureuse miraculée, son action sur une place publique à l'intérieur de l'hôtel lors de la conférence de presse du premier ministre communiste du Viêt nam a été sanctionnée par le FBI et la justice américaine: 4 ans de prison.

Madame Nguyen ThiNgoc Hanh, supportée par sa famille et la communauté vietnamienne a écrit, dans sa langue maternelle, un livre: « le Pouvoir Obscur » ! Publié en 2007 dont la traduction ne saurait tarder.

À Genève (février 2006) et à Liège (juin 2006), les premières stèles ont été érigées à la mémoire des victimes, et pour marquer la reconnaissance des survivants aux pays d'accueil.

Le gouvernement de Hanoi, toujours parti unique (PCV), est parvenu à faire détruire deux autres stèles, en Malaisie et en Indonésie, par pressions diplomatiques sur ses voisins.

Au nom de tous ceux qui ont souffert dans leur chair ou à cause de leurs opinions, Carrefour veut remercier le gouvernement du Canada pour son accueil.

Avoir une chance de repartir dans la vie, de pouvoir exprimer ses opinions, de se déplacer, de s'associer, de contester, d'être protégé par des

lois applicables à tous sont, pour bien des personnes, des droits acquis... N'oublions pas qu'il nous faut toujours être vigilants et surtout respectueux des lois canadiennes.

Soyons aussi reconnaissants de pouvoir vivre notre vie en PAIX.

Lors de la rencontre avec Carrefour des opinions la Communauté Vietnamienne du Canada (région Montréal) est représentée par sa secrétaire.

Pour toute information veuillez contacter :

Président : **Dr Trân Dinh Thang**

Secrétaire : **Madame Dang Thi Danh (514) 651-1851** secrétaire de la Communauté Viêtnamienne du Canada région de Montréal



27 avril 2009 - 13h30
Au centre St Pierre

Journée Minorité **inVISIBLE** 12^e édition

**L'intégration en
emploi
des personnes handicapées
issues des communautés
culturelles...
Un défi
insurmontable ?**

**Vous vous sentez concerné en
tant qu'individu?**

**Votre organisme a une
expertise à partager?**

**Vous cherchez des
solutions?**

**Assistez à cette demi-
journée de concertation**

*Notez-le dans votre agenda!
Programme à suivre*

Informations/Inscriptions 514 272-0680 ameiph@ameiph.com



Association multi-ethnique pour l'intégration des personnes handicapées

Chers Tous

Christian Martin



Pour info :

Un témoignage spontané qui mérite chers membres toute notre attention.

Chers Membres,

Permettez -moi de vous adresser encore quelques réflexions à propos des actions entreprises par notre Association au cours des précédentes années; et d'élaborer sur nos perspectives 2009

Je voudrais tout d'abord vous rappeler que nous sommes une association apolitique, à but non lucratif, non subventionnée et formée de bénévoles qui œuvrent au rapprochement interculturel. Nous avons toutefois reçu des subventions ponctuelles de la Ville de Montréal pour environ 15000\$ et du ministère de l'immigration pour 7000\$ et ce sur 8ans, ce qui représentent 2750 \$ par année, « des peanuts » par rapport aux activités menées. Deux de nos membres ont joué un rôle prépondérant dans l'octroi de cette aide, respectivement George Berberi et Zénon Mazur.

Nos activités sociales prêchant le multiculturalisme à contrario du mono culturalisme ainsi que toutes nos actions à caractères sociaux économiques voir de nombreux

ses conférences dites commerciales de types séminaires, nous confortent dans notre position de première association du Québec, multiculturelle et à vocation économique. Nous devrions être fier de l'impact de Carrefour sur notre société car nous avons fait naître au Québec dans bien des cas un sentiment d'appartenance et de solidarité. Nos galas, rassemblant de 280 à 300 personnes par années, ont permis de souligner l'importance des immigrants dans les domaines sociaux économiques et culturels. Nous avons reçus plus de trois mille personnes et honoré environ 120 personnes dont 102 qui ont reçu la Médaille des arts et Métiers de Carrefour. La remise de notre médaille a été patronnée par le Fédéral puis par le Provincial. A cet effet nous remercions l'Honorable Martin Cauchon et L'honorable Jacques Saada puis le Ministère de l'immigration, Mesdames Lise Thériault et Yolande James, qui ont contribué sans réserve à soutenir la valeur de l'implication de nos membres qui s'efforcent d'orienter

nos actions vers une intégration des nouveaux arrivants, mais encore plus particulièrement à reconnaître l'apport indéniable de nos immigrants qui de par leur réseau nous assurent des échanges commerciaux complémentaires à l'activité économique de notre province. Hormis la question de la remise des Médailles nous avons créée ;

- en 2005, Le prix excellence jeunesse assorti d'une bourse de 1500\$ valorisant la jeunesse pour une conscientisation de la relève immédiate face à une jeunesse qui semble remettre en question toutes les valeurs actuelles sans apporter de solutions.
- En 2006, Un prix intégration emploi suscitant chez les entreprises locales l'importance d'offrir des emplois aux nouveaux arrivants afin de faciliter l'intégration, nos entreprises devant réaliser que les candidats à l'emploi ne résident pas seulement dans une strate de la population déjà intégrée.

- en 2007 un prix des gens d'affaires valorisant les créateurs d'entreprises et d'emplois. Il s'agit aussi de motiver les groupes issus de communautés culturelles ou tous ceux à la recherche d'emplois de pencher vers une activité commerciale plutôt que vouloir converger systématiquement vers un emploi dans le public,
- en 2007 –un magazine Le Carrefour des Opinions porte parole des opinions de toutes communautés.
- en 2008 le Carrefour des Opinions se converti en cyber-presse, une entité séparée de Carrefour
- en 2008 Carrefour fait une alliance stratégique avec l'Association de commerce extérieur du Québec pour une meilleure consolidation du social économique.

Notre assemblée générale 2009 s'est déroulé au Holiday Inn Sélect dans un cadre agréable sous la présidence de l'honorable Jacques Saada. Le Président de Carrefour a profité de cette occasion pour le remercier de son soutien qui a toujours été très apprécié. Durant la soirée, le président de Carrefour a demandé aux membres à tour de rôle de dire quelques mots à propos de Carrefour. Ils ont tous été

très chaleureux et ont contribué à créer une ambiance plus qu'amicale. C'est ambiance amicale et solidaire des membres issus de toutes communautés montre bien comment Carrefour assure une constance dans la volonté de promouvoir le multiculturalisme et non le mono culturalisme.

Le Président a évoqué la nécessité de continuer en 2009, avec le concours de l'Association des maisons de commerce extérieur du Québec, le rapprochement des gens d'affaires avec le milieu social. Il précise que les gens d'affaires sont une la principale source de financement de Carrefour. Ils permettent à Carrefour de rencontrer ces objectifs, entre autres et surtout de faire la promotion de l'Intégration.

Le président confirme aussi que Carrefour continuera toutes ces activités traditionnelles.

Gérard Philis membre administrateur, annonce qu'il reprend le dossier du recrutement en main et qu'il sollicitera nos membres pour un meilleur suivi de leur contribution.

Le Président annonce à son tour que deux de nos membres Abdelatif Khair et Hamid Landrichi travaillent à l'élaboration d'une mission commerciale pour le Maroc. Dès que ce dossier sera bien consti-

tué, il sera présenté au Conseil pour approbation. Avant de conclure, le Président remercie Madame la députée Alexandra Mendès d'avoir partagé avec les membres ce soutien. Cette dernière confirme son soutien à Carrefour.

Le Président remercie aussi l'administrateur responsable des relations inter association, Michel Wong, pour l'organisation de la soirée.

Chers Amis, je voudrais conclure en remerciant tout un chacun pour sa contribution et vous dire combien, en cette neuvième année de Carrefour, nous avons pu encore une fois parfaitement illustrer notre devise « se faire connaître et reconnaître » A toute l'équipe en particulier du Conseil je vous remercie de votre disponibilité et de m'avoir fait confiance tout au long de ce parcours jonché d'embûches mais qui nous aura permis ensemble de bâtir un solide réseau et une très bonne crédibilité dans le Grand Montréal.

Meilleures salutations et Amitiés à tous,



L'EXPERT IMMOBILIER
L'expert Immobilier Agé

**INVESTIR EN IMMOBILIER
POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS**

GÉRARD PHILIS
agent immobilier
tél. : 514 581 6266
g.philis@bellnet.ca

Vous pouvez être propriétaire et habiter un condominium, un logement unifamilial ou en duplex dès votre arrivée avec une résidence de moins 36 mois ou plus - un emploi depuis 3 mois à temps plein - une mise en fonds de 3%

Rencontre du CCQ

lors de l'assemblée générale
du 28 Fév. 2009

Galerie de photos

Abel Arslanian,
président du CA Magazine,
Jean-Paul et Therese Kozminski,
Gerald Philis



Me Renée Giroux,
Marie Ange Coulanges,
Josiane Lam



Zenon Mazur, Francine et Jean Precourt, Maurice Brossard et Renée Giroux,
Monique Joachime, Martine Chenier, Jean-Paul et Thérèse Kozminski



**Christiane et Georges Berberi,
Michel Wong**



**Georges Berberi,
Michel Wong
Députée Alexandra Mendes**

**Christian Martin, président
Le Carrefour des communautés
du Québec**



**Georges Berberi
Abel Arslanian
Jean-Paul Kozminski**



Christian Martin president CCQ,
Nicole Saada, **Hon. Jacques Saada**



La députée **Alexandra Mendes**
Me Michel Coulanges,
Marie-Ange Coulanges



Marie-Ange Coulanges
Josiane Lam
Me Lam Chan Tho



Une équipe forte au service des citoyens

De la compétence et de l'expérience
De la vision et de l'action positive
Des résultats concrets

L'Équipe Tremblay.

Pour un plus grand dynamisme
et une meilleure qualité de vie
pour les Montréalais. Pour une
métropole d'avant-garde, inclusive
et ouverte sur le monde.



Gérald TREMBLAY
Maire



Lise Thériault

Députée d'Anjou

*Au service de
la population
d'Anjou !*

7077, rue Beaubien Est
Bureau 205
Anjou (Québec) H1M 2Y2
Téléphone : 514 **493-9630**
Télécopieur : 514 **493-9633**
ltheriault-anjou@assnat.qc.ca



Le réseau de la santé et des services sociaux est malade...



Marc Projean

En décembre 2003, la loi 25 fut adoptée. Une nième réforme du réseau de la santé et des services sociaux s'amorçait. Dès l'été 2004, une série de fusions d'établissements (la nouvelle solution à la mode) s'opéraient à travers la province ; les Centres de santé et de services sociaux (CSSS) furent alors créés. Les CSSS regroupent un hôpital, des CLSC et des CHSLD (appelés maintenant des centres d'hébergement : CH). Notez que le terme « centre hospitalier » est actualisé et devient « hôpital » !!! ces changements fréquents de nom que l'on se plaint à faire régulièrement au Québec coûtent une fortune et n'améliorent en rien les conditions des usagers. Ces CSSS ont le mandat de développer un projet clinique, un réseau local de services avec l'ensemble des partenaires (autres établissements, organismes communautaires, cliniques médicales et autres) de leur secteur ou région. Les objectifs visés sont incontestables et très pertinents soient l'accessibilité, la continuité et la qualité des services. Ainsi, rapprocher les services de la population et faciliter le cheminement des personnes dans le réseau constituent une finalité primordiale.

Mais qu'en est-il après environ cinq (5) ans ?

L'importance de la structure

Un des principaux problèmes chez plusieurs de ces Centres de santé et des services sociaux est leur dimension qui engendre une importante structure et de composition. Voici quelques exemples :

CSSS de Laval :

près de 6000 employés desservant une population de près de 400,000 h. Il est le plus gros de la province; il comprend 17 installations.

CSSS Lanaudière Nord :

4,300 employés et 26 installations.

CSSS Pierre Boucher :

4,000 employés.

CSSS Chicoutimi :

3,500 employés.

CSSS Sud-Ouest et Verdun :

3,800 employés.

CSSS Haut-Richelieu – Yamaska :

3,300 employés et 14 installations.

Assurer la gestion de ces structures requière énormément de temps et d'énergie. Tout ce temps utilisé à l'organisation de la structure et à la gestion de celle-ci engendre des coûts énormes au dépend des services à la clientèle. Les gestionnaires qui sont les décideurs sont loin du

terrain, du personnel qui donne les services. Il y a beaucoup de comités et de réunions. Les échanges ne se font pas, les intervenants ne sont pas suffisamment soutenus et impliqués dans les orientations de l'établissement, dans la définition des programmes, etc.

Mouvance et démobilisation : deux constats observés

Chez le personnel mais également chez les cadres, nous constatons beaucoup de mouvements qui perturbent énormément le développement de l'établissement, la réorganisation des services et la mise en place du réseau local de services. D'ailleurs, il n'existe plus ce sentiment d'appartenance dans un établissement; les ouvertures sont nombreuses un peu partout et les gens se promènent d'une organisation à l'autre. Aussi, il est de plus en plus difficile de recruter des gestionnaires de qualité : ce qui est essentiel particulièrement dans de telles structures. Les offres d'emploi nombreuses dans les journaux de fin de semaine nous montrent jusqu'à quel point ils sont recherchés.

Nous percevons une démobilisation importante du personnel et un engagement beaucoup moins présent chez les jeunes qui assument la relève. De plus, nous faisons face, main-

tenant et au cours des 5 prochaines années, à un départ important des intervenants et des gestionnaires à la retraite, autant d'expertise en moins dans le réseau. Ce phénomène est très inquiétant !

La place des hôpitaux et des CLSC

L'autre problème très préoccupant à l'intérieur de ces nouvelles structures, est la place centrale qu'occupent les hôpitaux. En effet, l'organisation des services dans l'ensemble des installations des CSSS s'élabore en fonction et en faveur des besoins de l'hôpital, c'est la priorité ! Nous avons, d'ailleurs, un deuxième ministre qui est médecin et qui semble jusqu'à maintenant très centré sur la performance des hôpitaux et en particulier des urgences.

Les CLSC ont beaucoup perdu dans ces changements. On peut même dire qu'ils sont dénaturés par rapport à leur vocation sociale et communautaire. On est en train d'uniformiser l'ensemble des services à la grandeur du territoire du CSSS; les CLSC n'ont pratiquement plus de personnalité ou de spécificité en rapport avec leur quartier, leur secteur. On déplace les points de service et le personnel. La population ne s'y retrouve plus, elle ne sait plus où s'adresser, les gens ont souvent plus de distance à parcourir, rencontrent des délais plus importants pour obtenir un service et vivent de plus en plus d'insatisfaction.

Les centres d'hébergement ?

Les CHSLD (Centres d'hébergement) sont les plus défavorisés : ils n'ont pas suffisamment de budget considérant l'augmentation significative des besoins de leur clientèle

au cours des dernières années. Ils sont les derniers dont on se préoccupe mais ... l'hôpital utilise leurs lits !!! Les projets d'implantation de l'approche milieu de vie dans ces centres avancent difficilement et parfois, régressent parmi un certain nombre d'entre eux. Ils ont été oubliés depuis quelques années malgré les visites d'appréciation !

Le passé et l'avenir

La plupart de ces installations qui composent les CSSS étaient auparavant de petites entités avec une direction générale sur place, souvent davantage à l'écoute, qui imprégnait une orientation dans l'organisation, qui était plus accessible, etc. Mais ces personnes ont quitté pour faire partie de l'administration de la grande structure. Le lien est maintenant très distant, les décisions prennent beaucoup plus de temps à se prendre et le personnel se sent beaucoup moins soutenu et considéré. Un bon encadrement près des intervenants est pourtant essentiel pour assurer une offre de services de qualité.

Pour améliorer la situation, je ne propose pas à nouveau un changement de structure mais plutôt une déconcentration importante. Il faut ramener les gestionnaires près du terrain, près des intervenants qui ont besoin d'encadrement et d'appui. Davantage de décisions doivent se prendre à la base. Les gens qui donnent les services doivent se sentir concernés et soutenus.

Il faut que l'énergie soit principalement orientée dans l'action, dans les services à la clientèle plutôt que dans l'appareil bureaucratique. Il faut diminuer les niveaux hiérarchiques afin que la direction générale soit plus accessible et en contact avec les points de services.

Les directions doivent communiquer clairement et exercer un véritable leadership qui montre la voie à suivre, qui précise la vision et la philosophie préconisée.

L'administration doit être au service de la population et des usagers en particulier plutôt qu'à la gestion. Par exemple, favoriser la mobilité du personnel entre les installations peut être une très bonne mesure de gestion du personnel mais, dans un milieu d'hébergement, ça va complètement à l'encontre des intérêts et des besoins des personnes qui présentent des déficits cognitifs et qui ont besoin d'une grande stabilité autour d'eux.

Malgré tous les discours entendus, nous n'avons pas l'impression actuellement que le réseau est centré sur l'utilisateur. Nous sommes encore très loin de l'atteinte des objectifs. Il y a un gaspillage très important de temps à l'organisation, à la réorganisation, à la planification, aux études multiples, à la gestion de la structure, etc.

Il faut revenir à la base, c'est-à-dire avec les intervenants, identifier les difficultés et les problèmes qu'ils rencontrent et préciser ce qui doit être amélioré et développé avec eux. Partir de ce qui existe et arrêter de penser qu'une nouvelle structure va faire la différence, ce n'est pas nécessaire.

En conclusion, je vous réfère au dossier noir qu'a produit M. Jacques Fournier, un intervenant du réseau à la retraite, qui décrit très bien les problèmes vécus dans notre grand réseau. Je vous recommande fortement ce document que l'on retrouve sur le site de la Coalition Solidarité Santé (www.csssante.com).



QU'EST-CE QUE LE « POIDS SANTÉ » ?

Abel Arslanian - pharmacien

Nous savons tous qu'un excès de poids peut être un facteur néfaste pour la santé et augmenter le risque de certaines maladies comme le diabète de type 2, la résistance à l'insuline (pré-diabète), la lipidémie anormale (taux de cholestérol élevé), les maladies cardio-vasculaires, l'hypertension artérielle, l'apnée obstructive du sommeil, certains problèmes

digestifs comme le reflux gastro-œsophagien. Cette longue liste semble d'ailleurs toucher de plus en plus de gens et ce, de plus en plus tôt!

Comment savoir si nous correspondons à un poids santé, plus communément appelé poids normal? Il existe pour cela certaines mesures ou calculs qui nous permettront de nous situer.

Le poids normal d'une personne va être déterminé par l'intervalle de

poids correspondant à un IMC (Indice de Masse Corporelle) entre 18,5 et 24,99. Pour déterminer votre IMC, il suffit de consulter le tableau ci-dessous représentant les lignes directrices canadiennes pour la classification du poids chez les adultes.

L'IMC n'est pas une mesure directe de la quantité de gras corporel mais un indicateur de risque pour la santé associé à un excès de poids.

TAILLE		POIDS NORMAL Risque moindre (ou intervalle du poids santé)						EXCÈS DE POIDS Risque accru				
IMC →		19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
Mètres	Pieds	Poids en kilogrammes (poids en livres)										
1.47	4' 10"	41 (90)	43 (95)	45 (100)	48 (105)	50 (109)	52 (114)	54 (119)	56 (124)	58 (128)	61 (133)	63 (138)*
1.50	4' 11"	43 (94)	45 (99)	47 (104)	50 (109)	52 (114)	54 (119)	56 (124)	59 (129)	61 (134)	63 (139)	65 (144)*
1.52	5' 0"	44 (97)	46 (102)	49 (107)	51 (112)	53 (117)	55 (122)	58 (127)	60 (132)	62 (137)	65 (142)	67 (147)*
1.55	5' 1"	46 (100)	48 (106)	51 (111)	53 (116)	55 (122)	58 (127)	60 (132)	63 (137)	65 (143)	67 (148)	70 (153)*
1.58	5' 2"	47 (104)	50 (110)	52 (115)	55 (121)	57 (126)	60 (132)	62 (137)	65 (143)	67 (148)	70 (154)	72 (159)*
1.60	5' 3"	49 (107)	51 (113)	54 (118)	56 (124)	59 (130)	61 (135)	64 (141)	67 (146)	69 (152)	72 (158)	74 (163)*
1.63	5' 4"	51 (111)	53 (117)	56 (123)	59 (129)	61 (134)	64 (140)	66 (146)	69 (152)	72 (158)	74 (164)	77 (170)*
1.65	5' 5"	52 (114)	54 (120)	57 (126)	60 (132)	63 (138)	65 (144)	68 (150)	71 (156)	74 (162)	76 (168)	79 (174)*
1.68	5' 6"	54 (118)	56 (124)	59 (130)	62 (137)	65 (143)	68 (149)	71 (155)	73 (161)	76 (168)	79 (174)	82 (180)*
1.70	5' 7"	55 (121)	58 (127)	61 (134)	64 (140)	67 (146)	69 (153)	72 (159)	75 (165)	78 (172)	81 (178)	84 (184)*
1.73	5' 8"	57 (125)	60 (132)	63 (138)	66 (145)	69 (151)	72 (158)	75 (165)	78 (171)	81 (178)	84 (184)	87 (191)*
1.75	5' 9"	58 (128)	61 (135)	64 (142)	67 (148)	70 (155)	74 (162)	77 (168)	80 (175)	83 (182)	86 (189)	89 (195)*
1.78	5' 10"	60 (132)	63 (139)	67 (146)	70 (153)	73 (160)	76 (167)	79 (174)	82 (181)	86 (188)	89 (195)	92 (202)*
1.80	5' 11"	62 (135)	65 (143)	68 (150)	71 (157)	75 (164)	78 (171)	81 (178)	84 (185)	88 (193)	91 (200)	94 (207)*
1.83	6' 0"	64 (140)	67 (147)	70 (155)	74 (162)	77 (170)	80 (177)	84 (184)	87 (192)	90 (199)	94 (206)	97 (214)*
1.85	6' 1"	65 (143)	69 (151)	72 (158)	75 (166)	79 (173)	82 (181)	86 (188)	89 (196)	92 (203)	96 (211)	99 (218)*
1.88	6' 2"	67 (148)	71 (156)	74 (163)	78 (171)	81 (179)	85 (187)	88 (194)	92 (202)	95 (210)	99 (218)	103 (226)*
1.91*	6' 3"	69 (153)	73 (161)	77 (169)	80 (177)	84 (185)	88 (193)	91 (201)	95 (209)	99 (217)	102 (225)	106 (233)*

*Si votre taille ou votre poids est supérieur à cette valeur, demandez à votre professionnel de la santé de calculer votre IMC.

Voici comment l'utiliser:

1. Dans la colonne de gauche, identifier la valeur la plus près de votre taille.
2. Trouver ensuite la valeur la plus près de votre poids actuel sur la ligne correspondant à votre taille.
3. Une fois identifiée, remonter la colonne jusqu'à la partie supérieure du tableau et découvrez votre IMC ainsi que la catégorie de risque à laquelle il correspond.

Un IMC normal peut-il nous rassurer? C'est déjà bien mais ce n'est pas suffisant. Il faut aussi tenir compte d'un autre point important : le tour de taille. L'excès de poids abdominal appelé «bedaine», «pneu» est lui aussi un facteur de risque important pour les maladies telles que le diabète type 2, les maladies coronariennes et l'hypertension artérielle; de plus, il faut savoir qu'il peut exister malgré un IMC normal.

Pour le tour de taille, les valeurs à retenir sont :

- **chez l'homme**, il est considéré comme facteur de risque quand il est **supérieur à 102cm (40pouces)**
- **chez la femme**, cette limite est de **88cm (35pouces)**

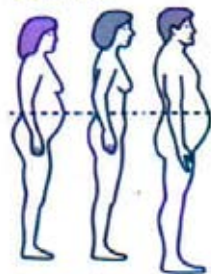
Cette mesure doit être correctement prise pour avoir de la valeur.

Comment donc mesurer son tour de taille?

Le schéma ci-contre montre la façon de procéder.

En se tenant debout, il faut mesurer le tour de taille au niveau de la partie étroite du torse, à mi-chemin

Mesure du tour de taille



On mesure le tour de taille à la partie la plus étroite du torse, située à mi-chemin entre la partie inférieure des côtes (en bas de la dernière côte) et la crête iliaque (la partie supérieure de l'os pelvien, « l'os des hanches ») d'une personne se tenant debout, les pieds écartés d'environ 25 à 30 cm (10 à 12 pouces).

entre la partie inférieure des côtes et la partie supérieure de l'os pelvien (partie supérieure des hanches)

La mesure du tour de taille complètera de façon valable la détermination du niveau de risque lorsque l'IMC est entre 18,5 et 34,9. Par contre, elle ne donnera aucune information complémentaire quand l'IMC dépasse 35.

En conclusion, la mesure du tour de taille et l'IMC sont les deux meilleurs indicateurs de risques pour la santé en ce qui concerne l'excès de poids.

Les résultats obtenus en remplissant le tableau qui suit vont nous pousser, soit à continuer une hygiène de vie déjà bonne soit à améliorer notre façon d'agir en suivant des programmes

pour perdre du poids tout en respectant un mode de vie sain, une bonne alimentation équilibrée et une activité physique régulière et modérée (30mn par jour).

Niveau de risque pour la santé selon IMC et tour de taille		IMC		
		Normal 18,5 à 24,9	Excès de poids 25 à 34,9	Obésité Classe I ≥ 35
Tour de taille	< 102 cm ou 40 pouces (Homme) < 88 cm ou 35 pouces (Femme)	Moindre risque	Risque accru	Risque élevé
	≥ 102 cm ou 40 pouces (Homme) ≥ 88 cm ou 35 pouces (Femme)	Risque accru	Risque élevé	Risque très élevé

Évaluation de mon IMC, de mon tour de taille et du risque pour la santé associé à mes résultats*						
Date :			Rempli par :			
Ma taille :	pi	m	Mon IMC :			
Mon poids :	lbs	kg	Mon tour de taille :			
Mon niveau de risque pour la santé : *						
Évolution de mon IMC, de mon tour de taille et du risque pour la santé associé à mes résultats			Risque pour la santé			
Date	IMC	Tour de taille	Moindre	Accru	Élevé	Très élevé

* Selon les Lignes directrices canadiennes pour la classification du poids chez les adultes



L'histoire de la langue française au Québec en est une de courage, de détermination et d'audace. Elle met en scène des générations d'hommes et de femmes qui, durant quatre cents ans, ont défié bien des probabilités pour bâtir un Québec où l'on peut aujourd'hui vivre en français.

La promotion du français demeure l'une des grandes priorités du gouvernement. Cela n'empêche cependant pas que chacun et chacune d'entre nous a une responsabilité à l'égard de la langue. Ensemble, nous devons participer à la promotion et au rayonnement du français au Québec.

Christine St-Pierre

**ministre de la Culture, des Communications
et de la Condition féminine,
responsable de la Charte de la langue française**

Québec 



Erreurs des dirigeants sur la gauche et la droite

Michel Frankland

Nous avons considéré ensemble, dans la dernière parution de *Le Carrefour des opinions*, que procédure et contenu ne doivent pas se livrer compétition, mais se trouvent par nature complémentaires l'un pour l'autre. Pour nous mieux situer, rappelons la filiation des articles que j'ai produits dans quelques parutions antérieures sur la nature de la gauche et de la droite. Le tableau synthèse suivant les résume.

GAUCHE	DROITE
Parménide	Héraclite
Platon	Aristote
Don Quichotte	Sancho Pança
Bien public	Bien privé
Respect	Efficacité
Bureaucratie	Lois du marché
Liberté collective	Liberté individuelle
Liberté de presse	Liberté de publicité
Procédure	Contenu

Bref, ces distinctions sont faciles à comprendre, ainsi que la nature complémentaire de la gauche et de la droite. Comment expliquer alors les erreurs nombreuses commises à cet effet par plusieurs gouvernements ?

Tournons-nous d'abord vers les **erreurs de la gauche**. Entendons par là une focalisation démesurée sur les valeurs de gauche et l'oc-

cultation symétrique des valeurs véhiculées par la droite. Résumons en un titre-acroche cette caractéristique qui rappelle les racines marnantes de la gauche :

Le complexe de l'immense maman

Un premier défaut de la gauche réside dans son **absence pratique de considérations financières**. Quand avez-vous entendu des gens de gauche chiffrer sérieusement

leurs demandes gouvernementales ? Q U É B E C SOLIDAIRE affirme que la solution est finalement assez simple : taxer les plus riches. Voilà, ils'agissait d'y penser... La belle affaire ! Alain Dubuc¹ a déjà montré

comment ce surplus ne constituait qu'un élément minime de la solution du problème. Si, précise-t-il, on réduisait à la moyenne salariale canadienne les émoluments annuels des 100 PDG les mieux payés (total de 9 055 113 \$), cela ne ferait qu'un maigre 15 \$ par personne. Sans compter, note-t-il, que cette

¹ La Presse, 10 janvier 2007.

masse monétaire se retrouve dans l'économie par le mécénat, les investissements, la consommation et l'épargne. Et toutes ces démarches sont ultimement taxables. La solution, évidemment, consiste à créer de la richesse. Beaucoup d'autres pays appliquent cette solution, les pays scandinaves en particulier. Mais la gauche, par réflexe marnant, se braque sur la redistribution des richesses. Un humoriste concluait que, de cette façon, on aurait effectivement l'égalité : tous seraient également pauvres...

Un deuxième défaut, dont on saisit vite la parenté avec le précédent : l'attention excessive aux plus démunis. En soi, bien sûr, toute société doit s'occuper de ses citoyens les moins aptes à se tirer d'affaires. Mais lorsqu'on le fait au détriment des plus performants, on réduit dans les faits le rendement général. Des études l'ont montré en termes de PIB avec un arsenal de courbes statistiques. Je n'insiste pas. Vous retrouverez tout cela bien illustré sur internet.

Il s'ensuit une performance nationale qui laisse à désirer. «Ce coin du monde, concluront les investisseurs potentiels, ne s'avère pas très intéressant. La performance marine sous la moyenne. On peut donc s'attendre à des rendements décevants.» Et hop, dommage pour nos travailleurs !



Τους Μοντρεάλις τους μίξις

Tous Montréalais tous uniques

TOUS MONTRÉALAIS TOUS UNIQUES

Τους Μοντρεάλις τους μίξις

Tous Montréalais tous uniques

Tous Montréalais tous uniques

TOUS MONTRÉALAIS TOUS UNIQUES

Tous Montréalais tous uniques

Montréal

ville.montreal.qc.ca/diversite

Cette fixation (j'allais écrire cette obsession) sur le petit se retrouve dans deux domaines à première vue tout à fait différents : l'éducation et le syndicalisme. Mais les considérations qui précèdent (j'inclus mes articles antérieurs sur le sujet) nous éclairent sur la parenté effective de ces deux groupes d'institutions.

Le syndicalisme est né au temps de l'abus patronal flagrant. Les plus vieux se souviennent de la grève-charnière d'Abestos vers 1950 (j'étais jeune. Je cite de mémoire). A Murdochville, où j'ai travaillé à la Gaspé Copper Mines en 1956 comme étudiant au salaire mirobolant de 1,05 \$ l'heure, et également avec une fonction anglophone (Surface mechanical labourer), la grève s'amorça quelques jours après que je sois «retourné aux études». Duplessis envoya ses gorilles casser les grévistes. Il en résultait un mort, plusieurs blessés et beaucoup d'amertume. C'était, en somme, le petit, ou peuple francophone opprimé, en particulier d'une manière

linguistique, qui se défendait pour la justice et l'équité, contre le Go-liath industriel.

Mais la situation a tourné de près de 180 degrés. Les syndicats, devenus puissants, bardés également d'une organisation finalement semblable à celle des patrons, furent équipés pour faire trembler ceux-ci. Une remarque qui m'a frappé : «Avant, le Québec était la Priest-ridden Province ; maintenant, c'est la Union-ridden Province.» Je tiens de source sûre qu'un nombre sérieux d'investissements n'ont pas eu lieu ici² à cause de la menace larvée du syndicalisme. Pire, il est arrivé que les syndicats s'en prennent à leur propres membres. On se souvient de Dédé Desjardins, de douteuse mémoire, responsable du syndicat des plombiers. Quand un intervenant protestait d'une décision en assemblée syndicale (tenue à huit clos), il était rossé d'importance. De même, il y a quelques

² Ou l'ont été par concessions énormes du Gouvernement, avide de projeter une image d'efficacité.

années, un syndicat de travailleurs de Mont-Laurier avait décidé que les offres du patron s'avéraient suffisantes. Mais la maison mère de Montréal lui ordonna de ne pas signer. Les représentants syndicaux viennent s'expliquer à Montréal... et sont malmenés par les sbires de la maison mère.

Au total, on a vérifié que le syndicalisme québécois regroupe notoirement un plus fort pourcentage de travailleurs syndiqués que dans tout le reste de l'Amérique du Nord. On y a comptabilisé le pourcentage le plus élevé de journées de travail perdues (grèves, ralentissement organisé de travail, journées d'études, bris «inexplicable» de machinerie, etc.).

Dans un prochain article, nous terminerons les considérations sur les excès de la gauche, en commençant par cette autre forme d'attention névrotique au petit : le système dévastateur de l'éducation québécoise. Nous analyserons ensuite les excès non moins dévastateurs de la droite.

sites à visiter...

Michel Frankland

site de bridge jugé incontournable par les experts

<http://pages.videotron.ca/lepeuple/>

Christine Schwab

psychologue compétente et extrêmement honnête avec ses clients
(pas de prolongation inutile de traitement)

www.cschwab.net

Henri Cohen

Un expert en pollution domestique et industrielle,

www.coblair.com

La douleur du temps qui passe

Catherine Kozminski-M.A.



Le 18 février 2009

Ce matin, dans La Presse, on parlait d'une dame ayant vécu l'Holocauste qui était toujours à la recherche de son père, disparu en 1939, emmené vers « une destination inconnue ». Aujourd'hui, âgée de 79 ans, elle espère encore, 70 ans après, comprendre avant le grand départ, cette fois-ci, le sien, ce qui est arrivé à son père. Cet article fait surgir en moi une douleur. Celle du temps qui passe et qui n'est jamais porteur de réponses à nos questions. Demain, ce sera l'anniversaire de mon grand-père, Ignace Kozminski, « disparu » lui-aussi en août 1944 « vers une destination inconnue », laissant derrière lui sa femme et son fils d'un an. Pendant soixante longues années, mon père a cherché à savoir ce qu'il était advenu de son père en faisant des recherches dès qu'il croyait avoir un indice. Son père

était-il devenu amnésique après la guerre ? Avait-il refait sa vie ? Était-il mort dans des conditions atroces ? Avait-il souffert ? Et puis, un jour, ses enfants, c'est-à-dire mon frère et moi, ont repris le flambeau de ses recherches infructueuses. C'est en Allemagne que mon frère décida de se rendre, puisque certains éléments pouvaient nous laisser supposer, voire espérer, qu'il aurait été emmené vers le camp de concentration de Buchenwald destiné, en grande partie, aux prisonniers politiques. Mon grand-père faisait partie de la Résistance française. Déporté le 14 août 1944 à bord du dernier convoi nazi, tout juste avant la libération de Paris, il a réussi à survivre six longs mois dans des conditions inhumaines. Passant de Buchenwald, de Dora-Mittelbau,

puis au kommando d'Ellrich, il est mort le 25 février 1945 à l'âge de 26 ans, probablement de froid et de faim, au bout de ses forces. Tout cela, nous l'avons su par l'écriture plus que lisible des nazis qui comptabilisaient jusqu'à la façon dont les prisonniers mouraient, selon leur âge, leur nationalité, le jour de leur mort, leur numéro matricule. Celui de mon grand-père était 77404. En guise de pierre tombale, mon frère a remis à notre père une pierre qu'il a trouvée sur les lieux de sa mort. Cette pierre, c'est aussi la vie pour nous. Nous n'avons jamais fait de cérémonie. Mais nous avons tellement pleuré comme s'il venait tout juste de mourir, puisque la douleur du temps qui passe ne fait que nous rappeler qu'il ne reviendra jamais, cette fois.

Cher papi, sache que pas une journée ne passe sans que nous ne pensions aux souffrances, aux traumatismes que l'on t'a infligés dans l'incompréhension la plus totale. Toi, idéaliste, rêvant d'une nation de paix pour ton fils, tu es mort sans avoir le temps de voir que finalement, les choses n'ont pas changé depuis 65 ans. La paix ne se trouve malheureusement que dans le repos auquel on t'a forcé. Vladimir Jankélévitch soutenait que « celui qui a été ne peut plus désormais ne pas avoir été : désormais, ce fait mystérieux et profondément obscur d'avoir été est son viatique pour l'éternité. ». Dors en paix, je sais maintenant que c'est toi qui veilles sur nous depuis déjà si longtemps.

Ta petite-fille, Catherine

Jean Laliberté CA, CGA

Compréhension des affaires

Vérificateur reconnu par Élection Canada

- États financiers, vérification
- Fiscalité des particuliers et de corporations
- Règlements de successions
- Crédit d'impôts R&D
- Tenue de livres informatisée, paye
- Démarrage d'entreprise
- Plan d'affaires, TPS, TVQ
- Implantation systèmes comptables informatisée

J.laliberte@qc.aira.com

Téléphone : (514) 282-9007 et (514) 365-3428

Télécopieur : (514) 282-9009

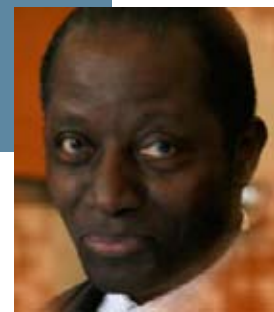
3470, Stanley, suite 302, Montréal, Qc. ; H3A 1R9

(à côté de la station Peel)



Six anniversaires dans le foyer culturel

Yves Alavo



L'édition du 30^e anniversaire du Festival International de Jazz de Montréal aura lieu du 30 juin au 12 juillet prochain. Un événement qui confirme l'Immense popularité de l'événement, chez nous, sur la scène internationale et partout sur la planète JAZZ.

Vingt-cinq ans du *Cirque du soleil* et de *Vues d'Afrique*, vingt-cinquième printemps du *Centre OBORO*, centre dédié à la production et à la présentation de l'art, des pratiques contemporaines et des nouveaux médias. Dixième anniversaire du *MAI, Montréal arts interculturels*, là où l'art traverse les frontières. Cinquième anniversaire de *l'INM, Institut du nouveau monde*. Telles sont, parmi les plus significatives célébrations au cœur de l'univers culturel basé à Montréal, les commémorations auxquelles nous sommes conviés.

Dans notre contexte montréalais de confection d'une métropole culturelle d'envergure, dans la mouvance des grandes aventures socioculturelles du Québec et du Canada et, surtout, dans la vague de métissage culturel universel que nous vivons, dans la foulée des énoncés visionnaires de Léopold Sédar Senghor qui a chanté *le métissage culturel* et *la culture de l'universel*, nous avons des motifs supplémentaires de nous réjouir.

Ces anniversaires exceptionnels par leur nature et heureusement conjecturels par leur concordance, nous offrent autant de moyens d'exprimer notre reconnaissance à ces institutions importantes au sein de notre espace culturel.

Le Cirque du Soleil, devenu un des plus beaux, un des plus représentatifs parmi les fleurons de notre génie créatif et de nos rêves d'entreprenariat mondial, a digéré avec talent les atouts de la diversité et mis en relief les avantages de la diversité des expressions culturelles. Confectionné à partir de notre fibre québécoise le Cirque du Soleil s'est inscrit d'emblée dans une démarche métissée. Ses méthodes de développement des compétences, ses techniques de recrutement, de formation et de création, ses réalisations artistiques, technologiques et son mode de gestion des ressources humaines, lui ont permis d'offrir la palette la plus étendue, la plus diversifiée et la plus multidisciplinaire, dans presque tous les secteurs d'intervention du domaine de l'art du cirque. Hommages aux co-fondateurs : Guy Laliberté, Daniel Gauthier et Gaétan Morency.

Vues d'Afrique, fenêtre exclusive sur les productions, la cinématographie des Caraïbes et de l'Afrique mère. Une institution qui a forgé sa personnalité au diapason de Montréal,

en français avec cette touche spéciale d'ouverture sur la différence. Ce vingt-cinquième devrait contribuer à une réorganisation et à l'envol de l'organisme vers la construction du demi siècle de son histoire.

OBORO, au cœur de notre métropole au 4001 rue Berri, à la convergence des secteurs culturels sur l'arc du Plateau Mont-Royal, dans la structure urbaine la plus identifiée à nos racines, propose l'oasis suprême de la diversité dans la création contemporaine. Espace démocratique et évolutif d'une rare intensité par sa démarche d'innovation et de promotion d'une culture de paix, lieu de résidence d'artistes, de respect des différences et d'expression intergénérationnelle, spirituelle des nouveaux médias, OBORO incarne l'espoir d'un art enraciné dans la communauté et ouvert sur le vaste monde de la passion et de la folie créatrice universelles. Hommages aux co-fondateurs : Su Schnee et Daniel Dion.

Le MAI (Montréal arts interculturels), le lieu de diffusion par excellence où les Montréalais, au 3680 Jeanne Mance, se reconnaissent et s'expriment face au public qui vibre de cette fierté de l'appartenance légitime la plus généreuse. Salle multidisciplinaire, salle polyvalente, espace café et lieu de résidence

d'artistes, le MAI est une interface vivante de notre culture actuelle et future avec l'environnement culturel national et international que nous nourrissons et qui nous alimente. Par la composition de son équipe dirigeante et opérationnelle, par la diversité des expressions artistiques qui s'y déploient et celle de ses publics, le MAI conjugue avec succès depuis dix ans la multidisciplinarité, la diversité et l'audace de la relève ou de la génération émergente des créatrices et des créateurs de Montréal et d'ailleurs. Hommages à une équipe hors pair : Régine Cadet, Philip Richard-Authier, Véronique

Mompelat, Mariya Moneva, Zoë Chan, Guilaine Royer, Ibou Sow et Miruna Oana.

L'institut du nouveau Monde (INM), se définit comme un institut indépendant, non partisan, à but non lucratif, voué au renouvellement des idées et à l'animation des débats publics au Québec. Cette approche citoyenne met l'action de l'INM dans une perspective de justice sociale, dans le respect des valeurs démocratiques, et dans un esprit d'ouverture et d'innovation. Acteur local, national et international, dans l'univers de la francophonie, l'INM veut,

selon ses propres termes : *libérer la parole des citoyens et des citoyennes en dehors des circuits partisans, militants ou académiques en suscitant leur participation à des débats ouverts, des échanges, des dialogues, conférences et rendez-vous stratégiques sur les grands enjeux de notre temps.* Hommages aux chefs de file : Michel Venne, Geneviève Baril, Stéphane Dubé, Miriam Fahmy.

Six anniversaires qui permettent de mieux mesurer la place centrale du développement culturel dans l'épanouissement économique de notre métropole, Montréal.

Pour la Rigolade

Les passagers d'un vol sont assis à leur place et attendent le décollage...

Bientôt, deux hommes entrent dans l'avion, en uniforme de pilote. Ils portent des lunettes noires. L'un d'eux est accompagné d'un chien pour aveugle et l'autre tâte son chemin à l'aide d'une canne blanche. Ils avancent dans l'allée, entrent dans la cabine de pilotage et referment la porte.

Plusieurs passagers rient nerveusement et tous se regardent avec une expression allant de la surprise à la peur ou au scepticisme, certains cherchent les caméras cachées.

Quelques instants plus tard, les moteurs de l'avion s'allument et l'avion prend de la vitesse sur la piste. Il va de plus en plus vite et ne semble jamais devoir décoller.

Les passagers regardent par les hublots et réalisent que l'avion se dirige tout droit vers le lac qui se trouve en bout de piste.

L'avion roule maintenant très vite sur la piste et plusieurs voyageurs réalisent qu'ils ne décolleront jamais et qu'ils vont tous plonger dans le lac.



Les cris des passagers apeurés remplissent alors l'avion, mais à ce moment, l'avion décolle tout doucement, sans problème.

Les passagers se remettent alors de leurs émotions, rient, se sentant stupides d'avoir été roulés par cette mauvaise plaisanterie. Quelques minutes plus tard, l'incident est oublié.

Dans la cabine de pilotage, le pilote tâte le tableau de bord, trouve le bouton du pilote automatique et le met en fonction. Il dit ensuite au copilote :

- Tu sais ce qui me fait peur?
- Non, répond l'autre.
- Un de ces jours, ils vont crier trop tard et on va tous mourir...

Jahnice le Sonneur : Être son en changement

Antoine-Samuel Mauffette Alavo

Originaire d'Haïti, adopté par une famille de la Mauricie, Joel Janis, alias Jahnice, poursuit aujourd'hui une carrière musicale à Montréal. La progression de ce jeune poète originaire de Lac-à-la Tortue, devenu un chanteur reconnu qui s'est produit lors de la dernière édition du festival Nuit D'Afrique, est impressionnante. À l'écoute des oscillations de son destin, cet artiste a développé un son original: sa soul hybride. Entretien avec un artiste en évolution constante.

« Le changement seul est constant » (changes)

La scène du *spoken word* est en effervescence à Montréal et le collectif artistique Kalmunity Vibe Collective (KVC) est à l'avant-plan de ce mouvement. C'est ce même collectif qui accueillait Joel Janis, alias Jahnice le Sonneur, il y a de cela déjà 5 ans. En effet, une quête de sons organiques et de nouveaux horizons avait entraîné le jeune poète et artiste graphique en herbe de la Mauricie vers la métropole. « *Je cherchais un son plus profond, social et soul, et les groupes de Mauricie étaient presque tous de type rock* ». C'est le KVC qui lui donna une voix, une scène et, en bout de ligne, une véritable famille. *Fanmi se Fanmi*, comme le dit si bien l'une de ces compositions : la famille avant tout. « *Avec Kalmunity, je me sentais à ma place, à l'aise de me laisser aller [...]. C'est l'atmosphère d'entraide et de partage qui m'a fait progresser aussi vite.* ». Lorsque j'ai aperçu Jahnice pour la première fois, au cours d'une soirée KVC, la rondeur de sa voix et l'esprit de ses textes m'avaient laissé une solide impression. Toutefois, je pouvais à peine reconnaître le *frontman* sur la scène du Parc Émilie-Gamelin interprétant ses propres compositions avec son groupe **Jahnice Plus** un an plus tard. Le changement seul est constant et, semble-t-il, Jahnice s'était transformé et il exhalait une nouvelle énergie et une nouvelle conviction, celle de partager sa mu-

sique. Un son qui, au fil des ans, s'est raffiné et précisé en combinant les multiples expériences personnelles et musicales de son vécu. C'était la soul hybride qui résonnait



sous la pluie ce jour là et gardait le public dansant grâce à des rythmes qui enflammaient l'environnement autrement gris et drabe.

De la poussière a la vie, je grandis jusqu'à devenir ce que je suis

Façonné par le changement il n'y a rien de plus constant. (Changes)

S'adapter à son environnement et vivre le changement à travers la famille, ce serait un résumé concis des étapes formatrices de la vie de Joel Janis. En tant que jeune artiste visuel, l'intérêt de Joel pour la musique croît avec la découverte du reggae et des messages politiques d'artistes comme Peter Tosh et Bob Marley. Avidé de poésie, Jahnice débute en composant des chansons qu'il se doit de chanter lui-même vue la scène restreinte d'artiste soul en Mauricie. C'est dans une quête pour une scène plus imposante qu'il décide de s'établir à Montréal. Là, il fait la rencontre d'un collectif de musiciens qui partage ses idéaux musicaux et il intègre rapidement la grande famille Kalmunity. À force d'« apprendre et d'échanger », Joel Janis adopte l'alias de Jahnice et s'établit en tant qu'artiste slammeur. C'est au sein du KVC que Jahnice fait la rencontre fatidique de son producteur et mentor Patrice Akbokou. « *C'est après ma rencontre avec Patrice que j'ai pu commencer à expérimenter* ». L'expérimentation, c'est la fusion de styles musicaux et la combinaison des influences en un son limpide et organique. Akbokou, bassiste de rock alternatif pousse Jahnice à aller au bout de lui-même et à sortir de sa zone de confort afin d'harmoniser ses paroles percutantes à sa voix distinctive. C'est ainsi qu'il se concentra sur la création musicale complète et entreprit un

PHOTO **Raphaëlle Aviva**

labeur créatif plus sérieux. Son soul hybride c'est pour lui la combinaison de toutes ses influences, mettre une voix soul, un commentaire social, sur des rythmes antillais et africains plus près de ses racines ancestrales. Toutefois, afin de vraiment s'exprimer, un retour au bercail s'impose ce voyage vers *Lakay* (créole pour chez soi) est un autre dépassement de soi qui mènera Joel à la synthétisation de son son.

Qui ne s'est jamais senti tout seul au monde, Moi c'est ainsi qu'j'y suis venu... (Orphelin)

ser sa voix et conférer à sa propre expérience formatrice un nouveau sens. « *Mon projet musical, c'est un projet de famille au sens large* » Poursuivant, sa participation au KVC, Jahnice a récemment su élargir sa famille à travers la 2^e édition de l'évènement *Fanmi se Fanmi* en s'associant à d'autres artistes émergents qui eux aussi exercent une fusion de style propre à la scène montréalaise.

Je sens le vent qui tourne et j'ouvre grand les voiles

Me laissant emporter dans sa course éternelle... (Changes)

Voyage de retour à Haïti

« *Le voyage en Haïti a ouvert mes oreilles à une autre dimension musicale* ». Ce fut dans ses mots « un moment intense ». Après avoir longuement hésité à retourner dans son pays d'origine, Jahnice entreprit un retour à la ville de Laval en novembre 2006. « *Je me préparais et je ne savais pas à quoi me préparer* » Il en revint plus qu'inspiré par les expériences humaines partagée en terre mère et une conscientisation renouvelée et plus profondément enracinée en lui. « *Les rythmes, la culture, les gens, la fierté historique tout ça a teinté ma musique* ». Cherchant à « *transformer cette inspiration et à la canaliser dans [sa] musique* », Jahnice revint plus convaincu que jamais de s'établir comme artiste engagé. S'il avait commencé sa carrière en cherchant à « chanter un message même s'il n'avait pas idée de quel message », c'est la famille, son fanmi, qui devint l'emblème et le véhicule de ses convictions. « En Haïti, les gens se tiennent, c'est souvent ce qui se perd ici ». Avec des compositions qui relèvent l'importance des liens transcendants qui nous unissent tous ainsi que la situation chaotique des enfants abandonnés, Jahnice a su canali-

Changement et Montréal

La thématique de l'évènement était le changement. Au fil du temps, j'ai pu assister au changement de son de Jahnice, mais ce qui m'a le plus impressionné c'est le changement d'attitude artistique. Le jeune poète réservé s'est révélé être un chanteur de scène, engagé et engageant. « *Le plus important pour moi c'est exporter le son et le message [...] chaque matin je prie pour avoir la force de propager le message* ». Cette force, il la retrouve dans la métropole avec sa scène musicale éclatante, pleine de nouveaux talents et surtout d'un esprit de collaboration. « *Le premier pas c'est pouvoir s'associer* ». Jahnice a su poursuivre son cheminement artistique jusqu'à définir sa place sur la scène montréalaise, voyons ce que lui réserve l'avenir.

Les marées montent et descendent, l'évolution elle seule est constante (Changes)

site web :

www.myspace.com/jahnice

Le musicien Zen Maz

Les sons remplissent mes oreilles

De vibrations bien modulées.

La matinée de la vie me réveille

Par la magie fort bien ondulée.

Le privilège d'un artiste

De nous rendre cette émotion,

De dissiper ce qui est triste

Et de revivre nos émotions.

Les joies de la vie arrivent

Le soleil brille plus fort

Et le mince archet tardif

Nous procure le réconfort.

Et les cordes à peine touchées

Libèrent une cascade

Des sentiments épluchés

De tout ce qui est maussade.

Le vent porte la belle musique

Accompagnant nos sentiments

La vie prend tournant héroïque

La vie encore coule paisiblement.

Encore un dernier sursaut

Mais... la main est molle

Le ton est pur et haut

Effleure le dernier bémol.

L'artiste doit s'arrêter

C'est le cycle de la vie

Cette main bien apprêtée

Que la force... la... nie